

De la coniasse biliaire. — M. le Dr MERLE (de la Ferté-Alais) a communiqué à l'Académie un travail sur la *coniasse biliaire* et ses symptômes. La coniasse, c'est le degré le plus fin de la lithiasse, la gravelle biliaire. Le passage du sable biliaire, sans donner lieu à de vraies coliques hépatiques, détermine ces fausses crampes d'estomac dont la nature est souvent méconnue et qui sont traitées comme de la simple gastralgie. En outre, d'après M. Merle, les gens atteints de coniasse biliaire sont pris, à certains moments, de coliques impérieuses, suivies de garde-robes réitérées; si on examine celles-ci, on constate qu'après avoir été solides, elles deviennent de plus en plus liquides et contiennent une proportion de plus en plus grande de sable biliaire. Pour déceler celui-ci, il suffit d'ajouter aux matières évacuées une certaine quantité d'eau chaude; les fèces surnagent, le sable biliaire tombe au fond du vase ainsi qu'on peut s'en assurer par décantation. Nous croyons, comme M. Merle, à la fréquence de la gravelle biliaire méconnue, et il va de soi que cette erreur de diagnostic n'est pas sans conséquence thérapeutique puisque les alcalins améliorent rapidement un état douloureux que ne soulageraient qu'imparfaitement les anti-spasmodiques et les calmants. — *Concours médical.*

De quelques troubles digestifs, leurs conséquences et traitement; par M. LAUDER BRUNTON. — L'état bilieux et l'indigestion sont deux maladies difficiles à distinguer l'une de l'autre, parce que le trouble du foie affecte l'estomac et l'intestin, et *vice versa*. Suivant Brunton le foie jouit de propriétés élastiques et la rapidité de la circulation veineuse hépatique dépend de la qualité du sang en circulation, d'où il suit qu'il survient un engorgement veineux du foie par suite de l'absorption des produits d'une digestion imparfaite. Les expériences de Beaumont sur St-Martin nous démontrent encore les rapports sympathiques de l'estomac au foie et *vice versa*.

Les symptômes ordinaires de l'indigestion sont la flatulence, une sensation de pesanteur à l'épigastre, de l'acidité et de la douleur. La flatulence peut être due à la présence des gaz de l'atmosphère dont l'oxygène a été absorbé ou peut être le produit d'une sécrétion de la muqueuse gastro-intestinale, ou de la fermentation des aliments. Les liquides épais (soupe aux pois) favorisent l'entrée de l'air dans l'estomac; de même une salivation continuelle, la sensation d'irritation dans l'arrière-gorge, la sensation d'acidité dans l'estomac, d'oppression à l'épigastre. Cette sensation de constriction à travers la poitrine, qui a été comparée à celle que produirait une ceinture de fer, dépend de l'irritation du nerf vague, laquelle peut être déterminée par des émotions déprimantes. La flatulence intestinale des hystériques, suivant Ebstein et Zeckendorf, est due à la paralysie du pylore. D'après Kolbe et Ruge la flatulence intestinale est produite par l'hydrogène sulfuré qui peut s'échapper quelquefois par la bouche. Ewald a vu un individu qui au moment d'allumer un cigare, enflammait avec son allumette des gaz qui lui sortaient par la bouche. Des éructations persistantes d'hydrogène sulfuré indiquent une maladie organique sérieuse.

L'acidité et la flatulence peuvent alterner. La première est due à une augmentation d'acides ou à une exagération de la muqueuse gastrique ou œsophagienne. La seconde est due à une diminution de l'acidité.